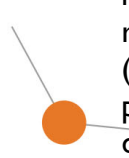




Texte 38 - *Comment dire?*



« X..., parti en vacances sans moi, ne m'a donné aucun signe de vie depuis son départ: accident? grève de la poste? indifférence? tactique de distance? exercice d'un vouloir-vivre passager ('sa jeunesse lui fait du bruit, il n'entend pas' Mme de Sévigné)? ou simple innocence? Je m'angoisse de plus en plus, passe par tous les actes du scénario d'attente. Mais lorsque X... resurgira d'une manière ou d'une autre, car il ne peut manquer de le faire (pensée qui devrait immédiatement rendre vaine toute angoisse), que lui dirais-je? Devrais-je lui cacher mon trouble - désormais passé (« *Comment vas-tu?* »)? Le faire éclater agressivement (« *Ce n'est pas chic, tu aurais pu...* ») ou passionnément (« *dans quelle inquiétude tu m'as mis* »)? Ou bien, ce trouble, le laisser entendre délicatement, légèrement, pour le faire connaître sans en assommer l'autre (« *J'étais un peu inquiet...* »)? Une angoisse seconde me prend, qui est d'avoir à décider du degré de publicité que je donnerai à mon angoisse première »

Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, t. V, p. 71).